



Prière pour la paix

Apprends-nous, Seigneur,
à regarder avec tes yeux,
tous les peuples de la Terre.

Aide-nous à y reconnaître
chaque jour Ta présence,
afin d'y souligner l'espérance.

Apprends-nous, Seigneur,
à nous réjouir avec ceux
qui connaissent la joie,
et à soutenir ceux
qui sont dans l'épreuve.

Avec Toi, pour compagnon,
notre cœur inondera
le monde de Ta paix.

LE PREMIER LIVRE des Rois raconte la rencontre d'Élie et d'une veuve à Sarepta. Celle-ci ramassait du bois pour cuire son repas. Le prophète l'interpelle et l'invite à lui offrir à boire. La femme s'exécute. Elle lui apporte un peu d'eau. L'homme de Dieu la pousse ensuite à un geste supplémentaire : Apporte-moi aussi un morceau de pain. La femme lui fait alors part de sa misère : elle n'a pas de pain. Elle dispose tout juste d'une poignée de farine et d'un peu d'huile, de quoi faire un dernier repas pour elle-même et pour son fils, avant de s'abandonner à la mort. Le prophète insiste cependant : Cuis-moi une petite galette, l'assurant qu'elle ne manquerait de rien par la suite.

Contemplons cette femme qui fait confiance à la parole qui lui est dite de la part du Seigneur, ce cœur de mère, qui renonce non seulement à son dernier repas, mais aussi à celui qui devait assurer la survie de son enfant. Sa foi, le don total d'elle-même, lui permet de passer les barrières d'une mort inéluctable.

L'évangile présente une autre veuve, pauvre elle aussi. Elle offre deux piécettes pour le Temple. Ce n'est pas grand chose, mais c'est ce qu'elle avait pour vivre. Elle s'offre pour le Temple et cela suscite l'admiration de Jésus.

La pauvreté de ces deux veuves a été, et demeure toujours, une source d'enrichissement pour les croyants. Elle enseigne que le don auquel le Seigneur nous invite, est parfois appelé à s'affranchir des limites du raisonnable : donner, c'est s'abandonner, faire confiance au point de ne rien garder pour soi, pas même ce qui peut être légitime ou vital. C'est laisser échapper de nos mains ce nous tient vraiment à cœur pour que l'amour du Seigneur puisse se manifester à l'humanité.

Père Luc

Textes du dimanche : 1 R 17, 10-16 ; He 9, 24-28 ; Mc 12, 38-44

OFFICES DU 8 AU 22 NOVEMBRE

Décès de la semaine :

Dimanche 8 novembre. 32^e dimanche du temps ordinaire

10 h 30 — Messe à Jeuxy. Repas paroissial. Anniversaire BERNARD MAURICE. Familles GERMAIN IDOUX.

Mercredi 11 novembre.

9 h 30 — Messe à Dogneville.
LOÏC BOURGUENOLLE et les défunts des familles BOURGUENOLLE, ANTOINE LEROY, MARCELLE SCHWINDT.

Vendredi 13 novembre.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Pour une intention particulière.

Dimanche 15 novembre. 33^e dimanche du temps ordinaire

9 h 30 — Messe à Deyvillers.
Familles POUSSOT DIVOUX, viv. et défunts des familles PARISSÉ FELTRE REMY. MARGUERITE GEORGE et les défunts de la famille.

Vendredi 20 novembre.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Pour une intention particulière.

Samedi 21 novembre. Fête de la sainte Barbe

18 h 00 — Messe à Deyvillers. Pour une intention particulière.

Dimanche 22 novembre. Fête du Christ-Roi

10 h 00 — Messe à Deyvillers avec l'harmonie musicale Saint Georges. Familles GORET GUÉRARD

PERMANENCES

Abbé Luc Fritz ☎ 06 14 82 53 65

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

Secrétariat et accueil

75 rue de Brunôve Dogneville
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

Confessions (abbé Luc Fritz)

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

Demande d'intentions de messe

- Jeuxy : MARIE-ODILE LECOANET
13 rue d'Epinal, ☎ 03 29 38 93 43

- Deyvillers : DANIELLE BALAY, daniele.balay@yahoo.fr
4 rue de l'Avenir, ☎ 03 29 34 68 43 ; 06 26 18 14 64

- Dogneville : DOMINIQUE FOSSARD alain.fossard@yahoo.fr
359 de Jeuxy, ☎ 03 29 29 81 23 - 06 75 78 84 12

AGENDA

Vendredi 13 novembre

- 14 h 30 : Rencontre du *Mouvement Chrétien des Retraités* salle des Associations à Jeuxy. Tous les retraités y sont cordialement invités.

Au sujet du Purgatoire, retenons ce que la foi de l'Eglise affirme clairement :

Le Purgatoire existe. Il consiste en une purification très douloureuse. Cette purification ne fait pas croître la charité mais elle débarrasse l'âme du défunt d'une "rouille", c'est-à-dire de ce qui fait obstacle à l'éclatement en gloire du degré de charité atteint au terme du pèlerinage terrestre.

En quoi consiste la souffrance des âmes du Purgatoire ? Cette question est importante. Bien y répondre, nous fera mieux saisir l'importance d'aider les âmes du purgatoire, en concourant par nos suffrages à les faire entrer dans la plénitude de la "Vraie vie". Rappelons brièvement ceci : La souffrance au Purgatoire dépasse les plus grandes souffrances de la terre tout simplement parce que cette souffrance naît d'un désir dévorant de contempler l'Amour infini. Tout s'est évanoui pour laisser la place à ce désir qu'exprime si bien un psaume : "Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face-à-face ?" Du fait que l'heure de la rencontre a sonné et que cette rencontre est empêchée par un obstacle dans l'âme, une intense souffrance surgit aussitôt. Une telle souffrance est le signe, à la fois terrible et apaisant, de l'amour qui veut l'union parfaite et définitive.

Au Purgatoire, la souffrance est vécue dans la paix et dans l'espérance. L'âme, en effet, a la certitude de voir Dieu. Elle sait aussi que les voies de Dieu sont amour et vérité. C'est pourquoi elle les suit allégrement.

Les baptisés, cheminant encore sur cette terre, peuvent aider leurs frères et sœurs séjournant dans le Purgatoire de "l'ardent désir de Dieu". Cette aide s'appelle un "suffrage". Il y a diverses formes de suffrage. Le suffrage le plus précieux consiste à offrir le sacrifice de la messe pour les "saintes âmes du Purgatoire". On leur applique ainsi, selon une mesure que Dieu seul connaît, l'offrande de l'Agneau sans tâche, l'offrande qui enlève le péché du monde. D'une manière plus générale, toute prière, si humble soit-elle, pour les âmes du Purgatoire, les achemine vers la pleine lumière en vertu de ce qu'on appelle "la communion des saints". Accomplir enfin les œuvres de la miséricorde est d'un grand secours pour soulager les âmes du Purgatoire.

Ces suffrages et d'autres encore pour nos "bonnes amies souffrantes" constituent **un véritable acte de charité**. En les leur procurant, nous ressemblons au bon samaritain qui, selon la parabole évangélique, conduit à l'hôtellerie, sur sa propre monture, le blessé gisant au bord du chemin par où il est passé. Ceux qui ont eu le souci d'aider les âmes du Purgatoire, s'entendront dire au dernier jour par Jésus lui-même : "J'étais en prison, et vous m'avez visité !"

Extrait de l'homélie prononcée par Mgr Brinard en sa cathédrale du Puy le 1er novembre 2001.